

---

# Le vieil Homme, la Mer et les Îles : Comment considérer le lien entre patrimoine préhistorique et développement en Asie du sud-est insulaire

Anne-Marie Sémah & François Sémah

## Résumé

---

Les archipels de l'Asie du Sud-est sont dépositaires du patrimoine lié aux premiers insulaires de l'histoire de l'humanité. Ces derniers ont su, tant par au plan biologique que culturel, s'adapter à de nouveaux milieux. Cette capacité adaptative se retrouve également, très probablement, pour ce qui concerne l'origine de la navigation organisée et de la pêche hauturière : pour la domestication de nombreuses plantes et animaux utiles des milieux continentaux.

La diffusion de ce message patrimonial, naturaliste et culturel doit prendre en compte autant son aspect universel que les spécificités des cultures régionales. Son expression dans le cadre d'un dialogue entre scientifiques, communautés et autorités, contribue à la prise en compte d'enjeux du développement.

**Mots-clés : Asie du sud-est, archipels, préhistoire, évolution humaine, patrimoine, développement**

\*

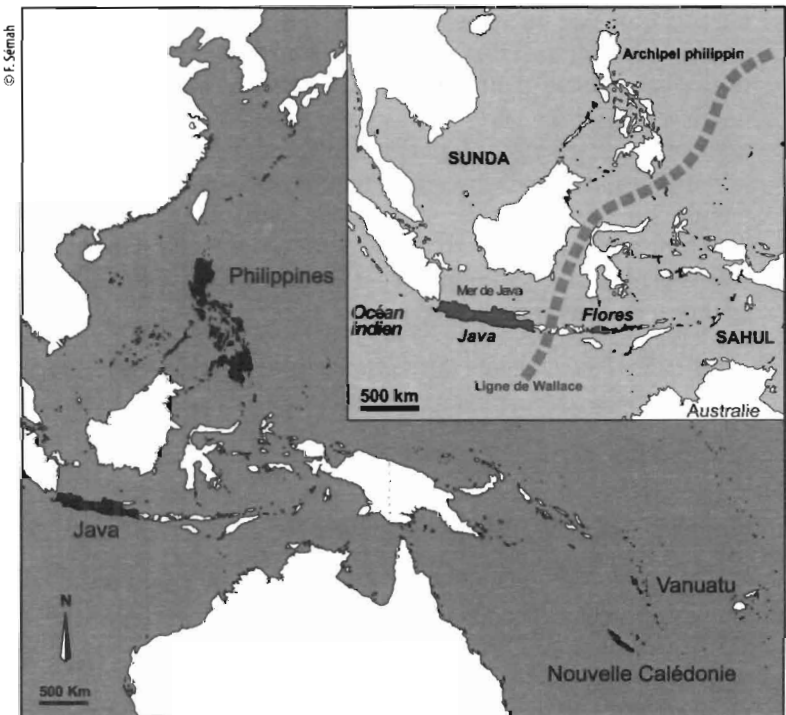
## Un cadre naturel en perpétuelle mutation

---

Les archipels d'Asie du sud-est sont dépositaires du patrimoine lié aux premiers insulaires de l'histoire de l'humanité. L'étude de cette fascinante histoire humaine est liée à la grande révolution scientifique du milieu du dix-neuvième siècle. C'est en effet dans ces archipels que l'on note la convergence des travaux fondateurs tant de la biogéographie en zone intertropicale que de la compréhension des

processus de l'évolution et de la sélection naturelle (Darwin, 1859 ; Wallace, 1869).

Ils représentent aussi l'un des exemples les plus frappants de l'impact paléogéographique et paléoécologique des changements climatiques majeurs qui ont affecté notre planète depuis plus de deux millions et demi d'années. Ainsi, selon la position du kaléidoscope astronomique qui a impulsé les rythmes glaciaire-interglaciaire que nous connaissons aux hautes latitudes, le plateau de la Sonde, par exemple, est apparu tour à tour comme un archipel, un ensemble péninsulaire ciselé ou même, lorsque les abaissements du niveau marin ont dépassé la centaine de mètres, une vaste étendue continentale émergée. Suivant les mouvements tectoniques d'une mosaïque de plaques particulièrement active dans cette région du monde, l'aspect de toute la région a connu la formation de nouveaux reliefs plissés, l'apparition de cônes volcaniques géants dont l'érosion



Les archipels d'Asie du Sud-Est et la ligne de Wallace.

a pu combler les bassins les moins profonds (voir par exemple Sémah, 1986).

Les phénomènes naturels d'endémisme, vicariance, contacts et dispersion se seraient produits en suivant des patrons plus complexes que la seule existence ou disparition de détroits séparant les îles. Les importantes variations des étendues marines ont profondément modifié le climat de la zone (évaporation-précipitation) et la nature des moussons, entraînant de ce fait d'importantes phases d'expansion et de fragmentation des écosystèmes, notamment forestiers (forêt tropicale humide, forêt de mangrove etc. ; Sémah & Sémah, 2012).

C'est dans un tel contexte que se sont écrits des chapitres majeurs de l'histoire de la conquête des mers et des îles par le genre *Homo*, marqués par la capacité adaptative biologique et culturelle de ce dernier. Primate, il a dû s'adapter aux bouleversements rapides et souvent répétitifs des paysages. Homme, son organisation sociale, qui s'est complexifiée avec le temps et, certainement, l'évolution de sa démographie, lui a permis comme ailleurs d'inventer les solutions multiples lui permettant de s'affranchir de certaines contraintes naturelles, d'identifier et d'exploiter ses territoires, et plus tard d'apprendre à utiliser, apprivoiser puis à domestiquer de nombreux processus naturels (voir par exemple Barker *et al.*, 2007).

### **L'évolution humaine dans les archipels**

---

L'abord scientifique de tels pans d'histoire ne peut se faire que dans une optique interdisciplinaire résolue, initiée il y a plus de cent vingt ans lorsque Dubois (1894) partit vers les Indes néerlandaises à la recherche du «chaînon manquant», dont la découverte contribua à fonder la Paléontologie humaine.

Elle a depuis jeté quelque lumière sur certaines phases clés de cette grande aventure, dont la diversité peut être soulignée. Probablement descendants des premiers représentants du genre *Homo* sortis d'Afrique, ceux qui devaient devenir les tout premiers insulaires de l'histoire de l'humanité, il y a environ un million et demi d'années, ont à nouveau traversé vers le Sud la ceinture équatoriale et ont développé, sur l'île de Java, des caractères anatomiques et comportementaux (Widianto, 2006) sans doute liés à leur adaptation aux divers écosystèmes forestiers, littoraux ou d'arrière-pays, qu'ils ont colonisés (Sémah *et al.*, 2001). Un demi-million d'années plus tard, l'ouverture de larges passages sur le plateau de la Sonde permit le contact entre les hominidés

insulaires et leurs cousins du continent asiatique, attesté par la diffusion de traditions culturelles liées à l'outillage lithique vers les archipels (Sémah *et al.*, 1992). C'est à cette époque que semble attesté le premier franchissement de la célèbre barrière biogéographique appelée « Ligne de Wallace » par les hominidés vers d'autres archipels (voir Dizon & Pawlik, 2010), au premier rang les petites îles orientales de la Sonde (Brumm *et al.*, 2010). Ces colons ont peut-être été les ancêtres de formes endémiques originales d'humanité, dont la documentation semble être appelée à se multiplier depuis la découverte du fossile de la « Femme de Flores » (Morwood *et al.*, 2004). Notre espèce, quant à elle, est peut-être apparue dans les îles il y a près de cent mille ans, mais s'est clairement répandue dans la région il y a plus de cinquante mille ans. C'est à cette époque que des groupes sont partis à la conquête de l'Australie (O'Connell & Allen, 2004), capables d'organiser de véritables traversées et d'assurer leur subsistance en haute mer (O'Connor *et al.*, 2011). L'histoire d'*Homo sapiens* dans les archipels est encore loin d'avoir été correctement déchiffrée (voir par exemple Bellwood, 2007 ; Simanjuntak *et al.*, sous presse). Elle reflète cependant, certainement dès l'origine, des mosaïques de populations d'une complexité comparable à celle que nous observons aujourd'hui. La mise en place de ces dernières est liée autant aux bouleversements environnementaux, telle l'importante remontée du niveau marin qui a suivi la fin de la dernière glaciation, il y a près de douze mille ans, entraînant une redistribution majeure des territoires, qu'au développement des échanges et migrations intentionnelles (par exemple ceux qui ont présidé à la diffusion des traditions néolithiques il y a quelques milliers d'années, ou à l'expansion des groupes navigateurs austronésiens ; Bellwood, *op. cit.*).

### **Un message scientifique et patrimonial**

---

L'approche scientifique de ces aspects si particuliers de l'évolution humaine véhicule ainsi un message patrimonial incluant de multiples facettes, naturaliste, culturelle, sociale mais aussi historique, dont l'importance est indéniable.

En premier lieu, il convient de souligner la multiplicité du lien qui existe entre les archipels sud-est asiatiques et la construction de la connaissance scientifique :

- Nous sommes ici au cœur de l'un des principaux laboratoires naturels d'étude de la (paléo-) biogéographie, incluant la province de Sunda, celle de Sahul, et entre les deux la Wallacea.

- Ce laboratoire a révélé de façon très précoce son immense potentiel, et a ainsi joué un rôle majeur dans la construction de la connaissance scientifique, qu'il s'agisse de la théorie de l'évolution, de son ancrage dans les temps géologiques, ou encore de la naissance de la paléontologie humaine.

- Prenant en compte l'ensemble de ses dimensions spatio-temporelles, ce laboratoire permet d'étudier près d'un million et demi d'années d'évolution humaine, incluant à l'évidence une période durant laquelle ont coexisté – voire cohabité - plusieurs formes d'hominidés (Morwood *et al.*, 2004 ; Zeitoun *et al.*, 2010).

- Entre Terre et Eau, depuis les territoires marins dont les limites sont constituées par les côtes jusqu'aux isolats montagneux, en passant par les axes fluviaux et les forêts (Forestier, 2010), il permet d'appréhender, y compris dans sa dimension temporelle, les mécanismes de mise en place des identités culturelles, sociales, voire politiques des groupes qui constituent la mosaïque de ses peuplements actuels.

La diffusion de ce capital scientifique et culturel s'adresse autant à un public local que régional ou international, et rencontre à un



© A.M. et F. Sémah

La grotte de Tabon (Ile de Palawan, Philippines), dans laquelle a été retrouvé, notamment, un frontal d'*Homo sapiens* ancien (environ 17 Ka), fait l'objet de nouvelles études (datation, sédimentologie, palynologie). Cette grotte se trouve dans un contexte environnemental actuellement protégé et devrait elle-même appartenir prochainement au patrimoine mondial de l'UNESCO.

premier degré l'intérêt classique que suscite l'histoire naturelle de l'Homme. Cette mission de diffusion doit cependant prendre en compte nombre de spécificités régionales d'Asie du sud-est insulaire, parmi lesquelles : le fondement religieux des sociétés, impliquant de mettre simultanément à profit les dimensions naturalistes et culturelles énoncées ci-dessus pour distinguer, dans un discours interprétatif, la construction de la connaissance scientifique, de la révélation propre à l'éducation religieuse :

- le caractère propre à des pays fédérant un nombre remarquable d'ethnies et de cultures, telle l'Indonésie dont la devise est « Unité dans la Diversité » (*Bhinneka Tunggal Ika* en sanscrit) : le message patrimonial est ici à même de mettre en relief des valeurs universelles relatives à la diversité des sociétés humaines modernes, des liens qu'elles ont développés et inventés avec leurs environnements.

### **Patrimoine de l'évolution humaine et enjeux du développement**

---

En Asie du sud-est insulaire, les sociétés humaines ont appris, peut-être plus qu'ailleurs, à développer une réelle résilience face aux aléas de la nature. Les exemples sont nombreux, pour les plus anciens fossilisés dans les couches sédimentaires, tels les empilements de sols d'occupation humaine vieux de près d'un million d'années constitués sur les berges des rivières au centre de l'île de Java (Purnomo, 2013), régulièrement détruits à l'époque par les lahars consécutifs aux éruptions volcaniques. Plus proches de nous dans le temps, d'autres événements de l'histoire de la Terre sont remarquables, et peuvent aisément être mis en regard d'enjeux très actuels pour les sociétés. Il en va ainsi de la documentation des hauts niveaux marins (supérieurs de quelques mètres à l'actuel) qui ont prévalu durant de brefs optima climatiques interglaciaires (par exemple il y a un peu plus de cent mille ans), et surtout de la remontée consécutive au changement climatique de la fin de la dernière glaciation (cf. § 2; voir Sémah A. M. *et al.*, 2004), qui peuvent être comparés au risque encouru dans le cadre du changement global actuel.

Il ne s'agit pas ici de demander au patrimoine de porter un message naïf fondé sur une histoire adaptative ayant connu un certain succès. Il s'agit au contraire de prendre en compte les acquis de cette histoire, ainsi que ses conséquences parfois dramatiques qui ont entraîné la disparition de certains groupes humains, afin de contribuer à mettre en place une politique de conservation naturelle, culturelle et sociale qui prenne en compte la mémoire dans sa définition. De tels acquis sont, bien entendu, mieux documentés sur les périodes récentes



Paysage de mangrove qui caractérise bien souvent le milieu près duquel ont vécu les premiers insulaires. Ce milieu, actuellement préservé dans de nombreux pays comme une richesse, apporte à l'homme des moyens de subsistance importants.

et historiques, mais s'enracinent parfois très profondément dans le temps : ainsi en va-t-il (cf. *supra*) des relations entre l'Homme et la forêt tropicale humide ou la forêt de mangrove.

Une telle orientation présente, aux côtés d'approches climatiques, géologiques ou géographiques, une utilité certaine en matière de gestion du risque (par exemple en ce qui concerne l'appréciation du risque potentiel représenté par l'activité d'un volcan, le régime d'un cours d'eau ou la survenue d'un événement dérégulant le climat de type El Niño). Elle permet surtout d'apprécier l'importance d'une documentation intégrant, sur le temps long, autant la richesse des ressources naturelles que celle de leur gestion par les sociétés.

Ces aspects sont relatifs à la conservation de la biodiversité, des écosystèmes et des traditions culturelles et techniques liées à leur occupation et à leur exploitation. Ils ne sont plus ici le reflet de simples vœux que s'approprieraient des groupes d'obédience « écologiste » face à des réseaux favorables à un développement économique « débridé ». Il s'agit au contraire d'éléments incontournables dans une politique de développement durable.

## **Vecteurs du message patrimonial et dialogue**

---

L'effort de diffusion des valeurs liées au patrimoine préhistorique, tout comme la conservation de ce dernier, ne sauraient procéder de la seule transmission univoque d'un savoir.

La présence, sur un territoire, du « plus ancien » fossile représentant une étape cruciale de l'évolution humaine dans les archipels, qu'il s'agisse du premier hominidé insulaire, du premier représentant de notre espèce parti à la conquête des archipels, de l'inventeur de la pêche hauturière ou de la préservation/domestication de plantes utiles (telles que *Arenga*, palmier à sucre ou le *Pandanus*) représente en fait « l'accroche » du message patrimonial. Cependant, la vision scientifique du chercheur démontre fréquemment, principalement pour les périodes anciennes, les limites évidentes du cliché qui lierait, en qualité de « descendants », les communautés actuelles à celles dont les traces sont exhumées lors des fouilles. Le caractère aborigène (= issu des origines) bien souvent revendiqué par les communautés qui se considèrent propriétaires des sites est cependant réel. Il a pour fondement l'intensité, chronologique et culturelle, du lien tissé avec leur territoire et s'accompagne d'un attachement au patrimoine préhistorique. Un attachement analogue existe au niveau national voire régional, auquel se surimpose fréquemment une dimension politique.

La narration, véhicule indispensable pour refléter et transmettre cet attachement, représente une constante et prend des formes extrêmement diverses. Un bon exemple est celui qui a présidé à la découverte du Pithécanthrope de Java à la fin du dix-neuvième siècle. Les sites javanais prospectés puis fouillés par Dubois n'ont pas été découverts par hasard. Ils étaient connus depuis plusieurs siècles par les Javanais, et mentionnés dans leur littérature en qualité de gisements recélant les restes des victimes des grandes batailles mythiques de la tradition hindouiste.

Patrimoine et héritage sont ici encore synonymes. Le message narratif représente la condition indispensable à la transmission de l'héritage en direction de la génération suivante au sein des communautés locales. Il véhicule aussi (cf. *supra*) l'interprétation du scientifique au bénéfice de la société. La rencontre entre ces deux acteurs centraux que sont les communautés propriétaires du site et les scientifiques qui l'exploitent pour construire la connaissance représente un élément crucial pour construire de bonnes pratiques en matière de recherche et de conservation, et pour mettre ces dernières au service du développement.



## Références

- Barker G., Barton, H., Bird, M., Daly, P., Datan, I., Dykes, A., Farr, L., Gilbertson, D., Harrison, B., Hunt, C., Higham, T., Kealhofer, L., Krigbaum, J., Lewis, H., McLaren, S., Paz, V., Pike, A., Piper, P., Pyatt, B., Rabett, R., Reynolds, T., Rose, J., Rushworth, G., Stephens, M., Stringer, C., Thompson, J. & Turney, C. 2007 – The 'human revolution' in lowland tropical Southeast Asia: the antiquity and behavior of anatomically modern humans at Niah Cave (Sarawak, Borneo). *Journal of Human Evolution*, 52: 243-261.
- Bellwood P., 2007 – *Prehistory of the Indo-Malaysian archipelago*. 3rd Edition, ANU E Press, Canberra, 384 p.
- Brumm A., Jensen G.M., Bergh G.D. van den, Morwood M.J., Kurniawan Aziz, F. and Storey M. 2010 – Hominins on Flores, Indonesia, by one million years ago. *Nature*, vol. 464, pp. 748-752.
- Darwin, C. 1859 – *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*. London, John Murray.
- Dizon, E. & Pawlik, A.-F. 2010 – The lower Palaeolithic record in the Philippines. *Quaternary International*, 223–224 : 444-450.
- Dubois, E. 1994 – *Pithecanthropus erectus. Eine Menschenähnliche Uerbergangsform aus Java*. Landesdruckerei, Batavia.
- Forestier, H., 2010 – *La pierre et son ombre : réflexion sur le phénomène hoabinhien d'Asie du sud-est*. Unpublished Habilitation, Université de Paris Ouest.
- Morwood, M.J., Soejono, R.P., Roberts, R.G., Sutikna, T., Turney, C.S., Westaway, K.E., Rink, W.J., Zhao, J.-X., Van den Bergh, G.D., Rokus Awe Due, Hobbs, D.R., Moore, M.W., Bird, M. I. & Fifield, L.K. 2004 – Archaeology and age of a new hominin from Flores in eastern Indonesia. *Nature*, 431: 1087–1091.
- O'Connell J.F. & Allen J., 2004 – Dating the colonization of Sahul (Pleistocene Australia–New Guinea): a review of recent research. *Journal of Archaeological Science*, 31, 6 : 835–853.
- O'Connor, S., Ono, R. & Clarkson, J. 2011 – Pelagic Fishing at 42,000 Years Before the Present and the Maritime Skills of Modern Humans. *Science*, 334, 6059 : 1117-1121.
- Purnomo, A. 2013 – *Stratigraphie et Sédimentation au Sud Est du dôme de Sangiran: l'environnement des Homo erectus au début du Pléistocène Moyen*. Unpublished PhD, Università Degli Studi di Ferrara.
- Sémah A.-M. Sémah, F., Moudrikah, R., Frölich, F. & Djubiantono, T. 2004 – A late Pleistocene and Holocene sedimentary record in Central Java and its palaeoclimatic significance. in S.G. Keates & J. Pasveer Eds., "Quaternary Research in Indonesia". *Modern Quaternary Research in Southeast Asia*, Balkema, Rotterdam, vol. 18 : 63-88.
- Sémah, A.-M. & Sémah, F. 2012 – The rain forest in Java through the Quaternary and its relationships with humans (adaptation, exploitation and impact on the forest). *Quaternary International*, 249: 120-128.
- Sémah, F. 1986 – Le peuplement ancien de Java - Ébauche d'un cadre chronologique. *L'Anthropologie*, Paris, vol. 90, n°3 : 359-400.

Sémah F., Sémah A.-M. & Djubiantono T. 2001 – From the shorelines to the slope of the volcanos: the long *Pithecanthropus*' treck. in Simanjuntak, T., Prasetyo, B. & Handini, R. (ed.) *Sangiran: Man, Culture and Environment in Pleistocene Times*. EFEO/Yayasan Obor, Jakarta : 195-218.

Sémah F., Sémah A.-M., Djubiantono T & Simanjuntak H.T. 1992 – Did they also make stone tools? *Journal of Human Evolution*, Londres, 23: 439-446.

Simanjuntak H.T., Sémah F. & Sémah A.-M. *in press* – Tracking Evidence for Modern Human Behavior in Palaeolithic Indonesia. *Bulletin of the National Science Museum*, Tokyo.

Wallace, A.R. 1869 – *The Malay Archipelago*. New York, Harper and Brothers.

Widianto, H. 2006 – The oldest *Homo erectus* stone tools in Java: from the lower Pleistocene Pucangan formation in Sangiran. Comm. 18th Congress of the Indo-Pacific Prehistory Association, Manila 20–26 March 2006.

Zeitoun V., Détroit F., Grimaud-Hervé D. & Widianto H. 2010 – Solo man in question: Convergent views to split Indonesian *Homo erectus* in two categories. *Quaternary International*, n° 223-224 : 281-292.

A photograph of an archaeological excavation site. In the foreground, a woman in a red shirt and white shorts is kneeling on the ground, working with a trowel. In the background, another woman in a blue shirt is also kneeling, looking down at the ground. The ground is reddish-brown soil with some tools and equipment scattered around.

PATRIMOINES

# Une archéologie pour le développement

Coordonné par  
Jean-Christophe Galipaud  
et Dominique Guillaud

ελδ

Patrimoines

# **Une archéologie pour le développement**

Coordonné par  
Jean-Christophe Galipaud  
et Dominique Guillaud

**ελδ**

Photo de couverture : Jean-Christophe Galipaud  
Création graphique de la couverture et de l'intérieur : Massimo Miola ([www.miola.net](http://www.miola.net))  
Mise en page, infographie : Laurence Billault

Impression : COM in the BOX ([www.cominthebox.fr](http://www.cominthebox.fr))

ISBN 979-10-92006-03-2

Tous droits réservés  
© Les Éditions La Discussion, 2014

Les Editions La Discussion, 39 rue Léon Bourgeois, 13001, Marseille